

Ils ont apposté des espions, et déjà les procédés de cette veillée-ci sont dans la bouche de tous les Patriotes. C'est le sujet de toutes les conversations.

*Glackemeyer* : En voilà bien des vôtres, Mr. le Président ; je vous l'avais ben dit.

*Johnny Duval* : Eh ! bien, Mr. le Président, il faudra vous admonéter.

*Glackemeyer* : Et c'est justice—à la prochaine assemblée.....

*Roy* : Mais s'ils allaient en faire une Comédie, de tout cela ?

*Thomas Amiot* : Il ne fait pas bon ici, je m'envais, moi. S'il fallait être pris en comité, ce serait bien le reste. Au reste, je cours expédier un envoi de certain article dont il paraît qu'il y a une grande demande à Montréal ; je vais faire un joli lucre. Adieu.

*Johnny Duval* : Adieu, aussi, messieurs ; chat échaudé craint l'eau froide... Tâchez toujours de vous en bien tirer. (Ils sortent.)

*Glackemeyer* les suit en murmurant entre ses dents : Ah ! mé, qu'c'est drôle, mé qu'c'est dur d'être du *Statu Quo*! . . . . .

---

SCENE 7.

*Hamel* : Voilà ce que c'est que des amis du *Statu Quo*. Tant qu'ils étaient cachés, ils étaient braves, ils versaient l'injure à pleine main. Un contre-tems survient, les voilà tous en fuite. On dirait qu'ils rougissent de ce qu'ils ont fait ; personne ne veut prendre sur lui la responsabilité. Ils se sauvent et me laissent tout sur les bras ; ils me chargent de tout le poids de leurs sottises. Que faire dans ces circonstances ? Se soumettre encore à sa mauvaise fortune ; il le faut bien ! Mais quand je pense que Mr. Neilson n'aura point d'Ami du *Statu Quo* ce soir . . . . que ne va point dire la Clique après cela ? A présent, je le vois, mes chers mouchards, il faut changer de méthode : il y ben apparence que la signature "*Un Ami du Statu Quo*" ne fera plus fortune, outre que nous en serions responsables. Préparez-vous donc à écrire sous mille et mille autres noms ; allez suggérer ce plan à nos amis qui